

solution d'amidon et quelques gouttes d'acide sulfurique.

Cette eau-mère rougit légèrement le tournesol ; sa pesanteur spécifique est de 1,2349 ; elle ne se trouble pas par les sels de baryte. L'analyse que j'en ai faite m'a donné :

	Eau de mer.
Eau . . . . .	0,7064—0,9691
Hydrochlorate de soude . . . . .	0,1527—0,0218
<i>Id.</i> de potasse . . . . .	0,0002—trace.
<i>Id.</i> de magnésie . . . . .	0,0450—0,0049
<i>Id.</i> de chaux . . . . .	0,0930—0,0008
<i>Id.</i> de fer . . . . .	0,0027—0,0000
Sulfate de soude . . . . .	0,0000—0,0034
Hydriodate . . . . .	trace. —0,0000
Acide hydrochlorique . . . . .	trace. —0,0000
	<hr/>
	1,0000 1,0000

En comparant la composition de l'eau-mère de Guaca à celle de l'eau de la mer, on peut remarquer que la première contient à-peu-près les mêmes sels que la seconde.

#### 14. EAUX MINÉRALES d'Uriage, près Grenoble. (Brochure, 1825.)

Les eaux minérales d'Uriage ne marquent que 18 à 19° R. Les travaux de recherches que l'on a faits prouvent qu'il n'est pas possible de les obtenir à une température plus élevée ; mais M. l'ingénieur Gaymaud est parvenu, par un procédé très-simple (*An. des Min.*, t. 9, p. 805), à les échauffer artificiellement sans leur faire perdre aucune de leurs propriétés et de manière à pouvoir les administrer en bains.

L'analyse en a été faite par M. Berthier, qui a examiné les parties salines à Paris, et par MM. Guy-

mard et Breton, qui ont déterminé la nature et la proportion des gaz à Uriage même. Le résultat a été :

	Sels anhydres.	Sels cristallisés.
Carbonate de chaux . . . . .	0,000120—0,000120	
<i>Id.</i> de magnésie . . . . .	0,000012—0,000012	
Sulfate de chaux . . . . .	0,000710—0,000900	
<i>Id.</i> de magnésie . . . . .	0,000395—0,000698	
<i>Id.</i> de soude . . . . .	0,000840—0,002210	
Muriate de soude . . . . .	0,003560—0,003560	
Hydrosulfate de chaux et de magnésie . . . . .	0,000110—0,000110	
	<hr/>	
	0,005747	0,007610
Acide carbonique . . . . .	trace.	
Azote . . . . .	0,006	
Hydrogène sulfuré . . . . .	0,00085	} en volume.

#### 15. Analyse de l'EAU DE MER du port de Boston ; par M. S.-W. Webster. (Boston Journ. 1824, page 96.)

Une pinte de cette eau a donné, par la méthode d'analyse de M. Murray :

	grains.
Acide sulfurique . . . . .	16,10
Acide muriatique . . . . .	96,80
Soude . . . . .	95,00
Chaux . . . . .	2,40
Magnésie . . . . .	13,60
Fer . . . . .	trace.
	} 223,90.

#### 16. Sur le Gmelinite ; par M. D. Brewster. Edimb. Journ. 1825, page 262.)

La forme du gmelinite est une prisme hexaèdre régulier, surmonté par une pyramide à six faces tronquée. L'angle d'une face du prisme et de la pyramide est de 131°,48, l'angle de deux faces de la pyramide est de 96°,24 et l'angle de

la base sur les faces de la pyramide est de  $138^{\circ},14$ ; il a un clivage parallèle à la base. Ce minéral est d'un rouge de chair; sa pesanteur spécifique est de 2,05; il a une réfraction double beaucoup plus forte que l'analcime et la chabasie.

Il a été trouvé, pour la première fois, à la Somma, par M. Thomson, et depuis on l'a rencontré en deux endroits différens dans le Vicentin. On lui avait donné le nom de *sarcolite*, et on l'avait regardé comme une variété de l'analcime, d'après l'autorité de M. Haüy. M. Vauquelin en a fait l'analyse, et a trouvé qu'il contenait moins de soude et plus d'eau que l'analcime.

17. *Analyse de la HAUYNE du lac Laacher*; par M. Nœgerath. (Westphalie rhénane, 2, 302.)

Silice. . . . .	0,3700	}	0,9959.
Acide sulfurique. . . . .	0,1156		
Alumine. . . . .	0,2750		
Soude. . . . .	0,1224		
Chaux. . . . .	0,0814		
Oxide de fer. . . . .	0,0115		
Oxide de manganèse . . . . .	0,0050		
Eau. . . . .	0,0150		

18. *Analyse du PERIKLIN*; par M. Gmelin. (Arc. de M. Karsten, 2, page 92.)

Silice. . . . .	0,6794	}	1,0048.
Alumine. . . . .	0,1893		
Soude. . . . .	0,0986		
Potasse. . . . .	0,0241		
Chaux. . . . .	0,0050		
Oxide de fer. . . . .	0,0048		
Perte au feu. . . . .	0,0036		

19. *Analyse du MICA de Chursdorf en Saxe*; par M. C.-G. Gmelin. (An. der phys. und chem., tome 3, page 43.)

Ce mica est couleur fleur de pêcher; sa grande fusibilité et la couleur pourpre qu'il donne, à la flamme du chalumeau, m'y ayant fait soupçonner la présence du lithion, j'en ai fait l'analyse de la manière suivante. Je l'ai chauffé avec six fois son poids de carbonate de baryte; j'ai dissous la masse dans l'acide muriatique et j'ai séparé la silice; j'ai précipité la baryte par l'acide sulfurique, l'alumine et le manganèse par l'ammoniaque et j'ai évaporé la liqueur à siccité. Le résidu ayant été calciné, je l'ai repris par l'eau et j'ai précipité la potasse par le muriate de platine, puis j'ai évaporé de nouveau et calciné; la matière lavée avec de l'eau m'a donné du sulfate de lithion. Quant à l'acide fluorique, je l'ai dosé par le moyen que M. Berzélius a employé pour analyser la topaze. J'ai eu pour résultat :

Silice. . . . .	0,52254	}	1,01026.
Alumine. . . . .	0,28345		
Prot. de manganèse. . . . .	0,03663		
Potasse. . . . .	0,06903		
Lithion. . . . .	0,04792		
Acide fluorique. . . . .	0,05069		

La potasse me paraît être aussi essentielle à ce minéral que le lithion, et je ne pense pas qu'on puisse le considérer comme un mélange de mica à potasse et de mica à lithion.

J'ai remarqué qu'en général le lithion et le fer s'excluent réciproquement, et qu'au contraire le lithion et le manganèse sont fréquemment ensemble.